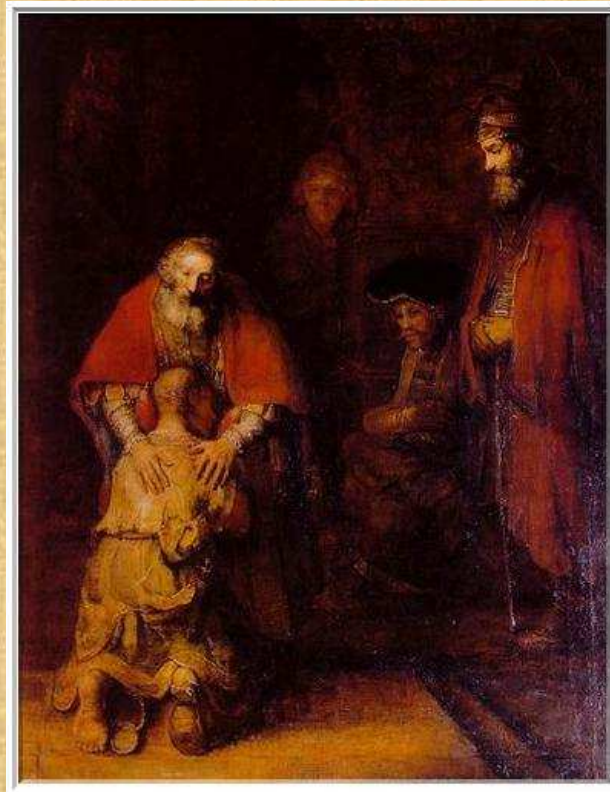


Amiens, le 10/11/15

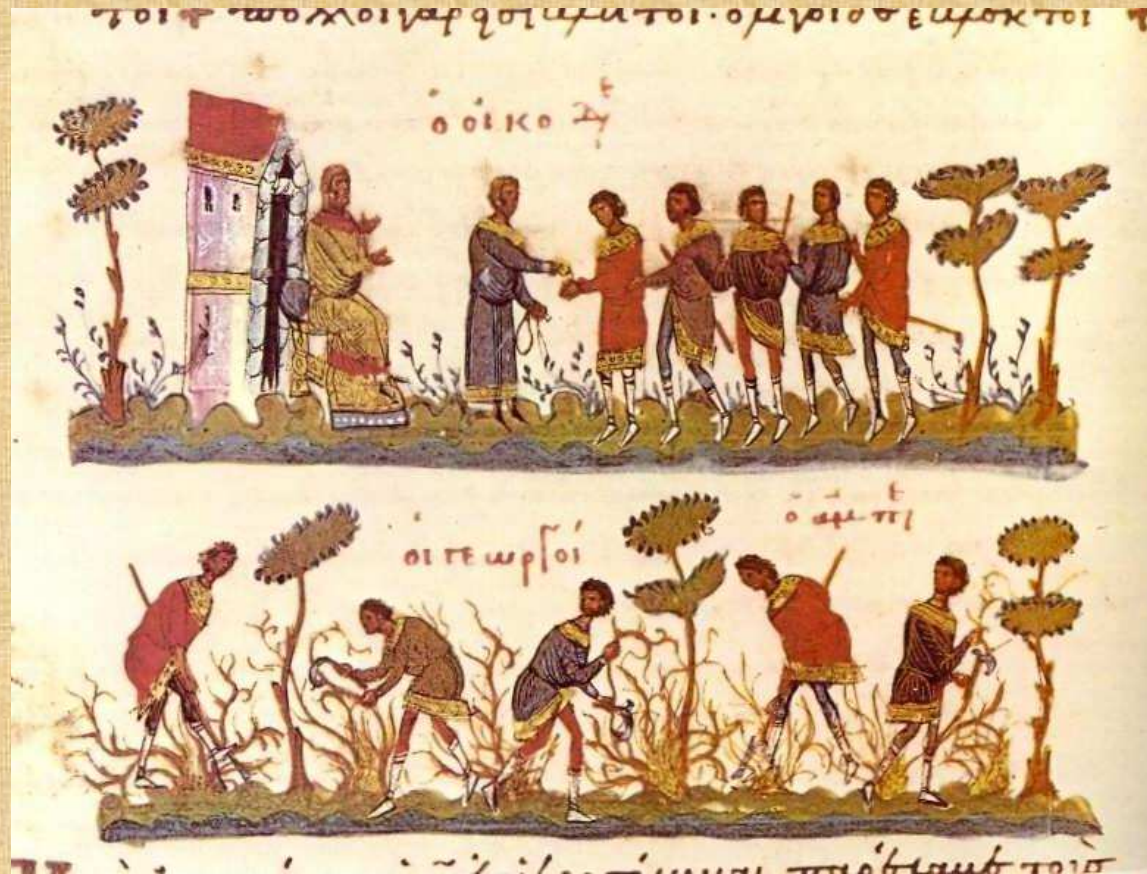


Rembrandt, *Le retour du fils prodigue*, 1667

Découvrir le Dieu de miséricorde qui se dévoile dans l'Écriture

Catherine Vialle, Université Catholique de Lille

# Les ouvriers de la onzième heure (Mt 20,1-16)



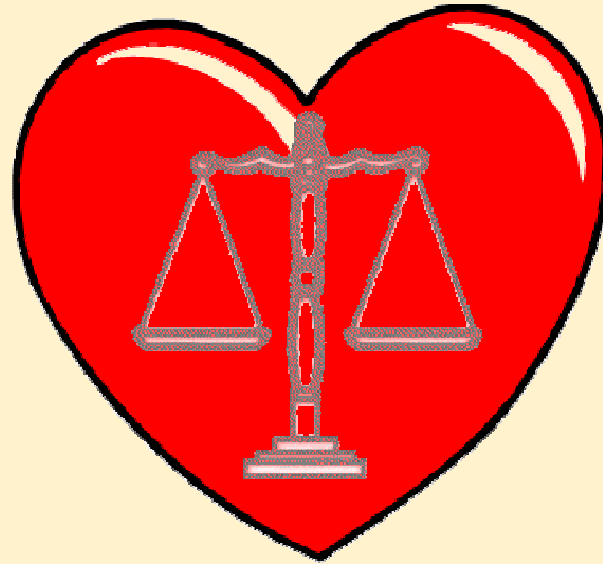
*Les ouvriers de la onzième heure, Evangélaire byzantin du XIe siècle*



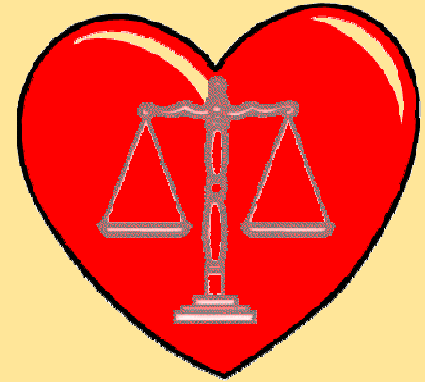
- Comment est-ce que je me situe dans cette parabole ?
- A la place de quel(s) personnage(s) ?
- Quels sont mes sentiments ?
- Qu'est-ce que ce récit me dit de la miséricorde de Dieu ? Du Royaume des cieux ?

- « Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers, premiers » (Mt 19,30).
- « Le Royaume des cieux est comparable, en effet, à un maître de maison qui sortit de grand matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne » (20,1).
- C'est donc le maître de maison et sa manière d'agir qui évoquent le Royaume des cieux. C'est donc lui qui doit d'abord faire l'objet de notre attention.

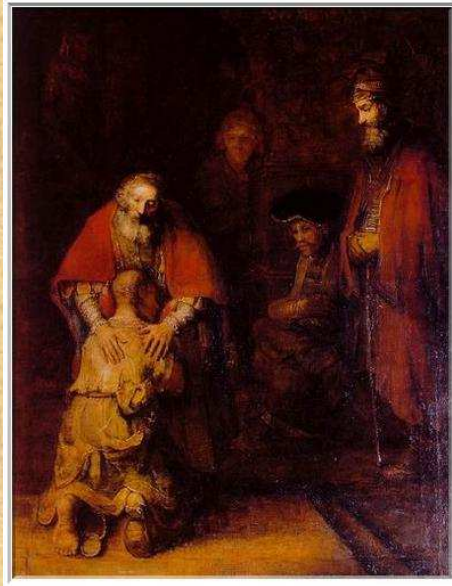
- Le deuxième point d'attention de cette parabole porte sur la réaction des premiers embauchés.
- Or, stupéfaction tant pour les personnages du récit que pour les auditeurs de Jésus et souvent pour nous-mêmes : les derniers reçoivent le même salaire que les premiers !
- Le Royaume des cieux est comme un maître de maison qui donne le même salaire à chacun, quel que soit son heure d'arrivée...



- Il s'agit d'une belle mise en récit de ce qu'est la miséricorde de Dieu, qui va jusqu'à dépasser notre conception de la justice, sans pour cela être injuste : les premiers ne reçoivent-ils pas ce qui a été convenu d'un commun accord ?



- Alors pourquoi est-ce si difficile à accepter pour les premiers ouvriers ?
- Au cœur de leur réaction se loge finalement la jalousie, la mesquinerie qui nous pousse à enfermer la miséricorde et la justice de Dieu dans nos catégories humaines.
- Mais sans la miséricorde, comment comprendre le Royaume des cieux ?



Les mots pour dire la miséricorde



# 1. « Miséricorde ». Etymologie et définition

- Le mot miséricorde n'est pas un mot très utilisé dans la langue française. Il vient du latin *misericordia* qui signifie littéralement « avoir son cœur (*cor*) auprès des pauvres (*miseri*).
- 1. Pitié qui pousse à pardonner à un coupable, à faire grâce à un vaincu ; pardon accordé par pure bonté.
- 2. Sorte de console placée sous le siège relevable d'une stalle d'église et servant, quand ce siège est relevé, à s'appuyer tout en ayant l'air d'être debout.

1. Compassion pour la misère d'autrui.
2. Générosité entraînant le pardon, l'indulgence pour un coupable, un vaincu.
3. Dans le domaine religieux : bonté par laquelle Dieu fait grâce aux hommes.

## 2. « Miséricorde » dans la bible hébraïque

### 2.1. *Raḥam* (m<sub>x</sub>r), « avoir des entrailles de mère »

- Faire miséricorde

« Je ferai passer sur toi tous mes bienfaits et je proclamerai devant toi le nom de “SEIGNEUR” ; j’accorde ma bienveillance à qui je l’accorde, je fais miséricorde à qui je fais miséricorde » (Ex 33,19).

- Aimer, être tendre

« Comme un père est tendre pour ses enfants, le SEIGNEUR est tendre pour ceux qui le craignent. Il sait bien de quelle pâte nous sommes faits, il se souvient que nous sommes poussières » (Ps 103,13-14).

- Pitié, compassion

« Je vous fais prendre en pitié (*raḥamîm*) : vous prenant en pitié (*raḥam*), il (le roi de Babylone) vous laissera sur votre terre » (Jr 42,12).

## 2.2. *Ḥesed* (ds,x.), «amabilité, bienveillance », « grâce de Dieu et miséricorde », « fidélité »

« Je rappellerai les bienfaits (*ḥesed*) du SEIGNEUR, les louanges célébrant le SEIGNEUR, selon tout ce que le SEIGNEUR a mis en œuvre pour nous, oui, sa grande bonté pour la maison d'Israël, qu'il a mise en œuvre pour eux selon sa tendresse (*raḥamîm*), prodigue en bienfaits (*ḥesed*) » (Is 63,7).

«Le SEIGNEUR passa devant lui et proclama : “Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR, Dieu miséricordieux (*raḥum*) et bienveillant (*ḥanun*), lent à la colère, plein de fidélité (*hesed*) et de loyauté” » (Ex 34,6).

### 3. Miséricorde dans la Septante et le Nouveau Testament

#### 3.1. *Splanchna* (◈◻●☉☰☶♁♂♁), « entrailles »

« C'est l'effet de la bonté profonde (*splanchna eleous*) de notre Dieu : grâce à elle nous a visité l'astre levant venu d'en haut » (Lc 1,78).

« Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu, revêtez donc des sentiments de compassion (*splanchna oiktirmou*), de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ». (Col 3,12).

3.2. *Oiktirmos* (□✠er&◆✠□○□❖✠), « miséricorde », « compassion », « bienveillance »

« Je vous exhorte donc, frères, par la compassion (*oiktirmôn*) de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu ; c'est le véritable culte venant de vous » (Rm 12,1).

3.3. *Eleos* (ℳer●ℳ□✠) ou *ileôs*, « pitié », « miséricorde », « grâce », « bonté »

« Ayant appris cela, Jérémie les blâma en leur disant : “Ce lieu restera inconnu jusqu'à ce que Dieu ait accompli le rassemblement de son peuple et lui ait manifesté sa miséricorde (*ileôs*) » (2 Mac 2,7).

C'est l'expression que l'on trouve dans le Magnificat : « Sa bonté (*eleos*) s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. (...) Il est venu en aide à Israël son serviteur en souvenir de sa bonté (*eleos*) » (Lc 1,50.54).

Le verbe *eleeô* (מְעַרְמְמֵם ❖ ❖), de la même racine, est souvent traduit par « avoir pitié de » ou « faire miséricorde ». Ainsi en est-il dans les Béatitudes selon Matthieu : « Heureux les miséricordieux (*eleêmones*), car eux ils auront miséricorde (*eleêthêsontai*) » (Mt 5,7).



« Soyez miséricordieux (*oiktirmones*) comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6,36).

« Ne vous posez pas en juges et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, acquittez et vous serez acquittés. Donnez et on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante qu'on vous versera dans le pan de votre vêtement, car c'est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous » (Lc 6,37-38).



# Le Dieu de miséricorde qui se révèle dans l'Ancien Testament

## 1. Un Dieu juste et miséricordieux

L'image de Dieu a évolué au cours de l'histoire du peuple d'Israël.

Dans un premier temps, Israël comprend son Dieu à la manière des peuples qui l'entourent : il a les attributs d'un souverain ancien, tout-puissant, peu miséricordieux et parfois capricieux.



- Cette image a évolué peu à peu, avec la découverte progressive de la justice de Dieu,
- puis de la justice *et* de la miséricorde de Dieu.

- En effet, dans l'AT, un des attributs fondamentaux de Dieu est la justice : Dieu crée et gouverne un monde harmonieux régit par sa justice, qui s'exprime:
  - dans les lois de la nature qui gouvernent l'univers
  - dans la Loi, la Torah, donnée à Israël.





- Puisque Dieu gouverne l'univers et qu'il est un Dieu juste, tout ce qui arrive est considéré comme le fruit de ses justes décisions.
- C'est ainsi que l'exil à Babylone est relu comme un châtiment de Dieu en raison des infidélités récurrentes des rois de Juda et du peuple à leur suite.



- Peu à peu, la conception que l'on avait de la justice de Dieu et de l'univers qu'il gouverne est mise à mal.
- Qu'en est-il de la justice de Dieu quand l'innocent souffre et le méchant prospère diront Job et Qohéleth ?



G.-A. Lavergne, *Job et ses amis*, 1892.

- La Bible nous confronte au mystère de la souffrance du juste, de l'innocent, tout en maintenant quand même la justice de Dieu.
- Mais cette justice échappe bien souvent à notre compréhension...
- Reste alors l'espérance en la miséricorde de Dieu qui finit par venir au secours du juste.





M. Stomer, *Tobit et l'ange*, XVIIe siècle

## 2. La miséricorde de Dieu au cœur du Pentateuque

- Le Pentateuque regroupe les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Ensemble, ces cinq livres constituent la première partie de la Bible, qu'on appelle aussi la Torah.
- Il constitue le fondement, le cœur de l'Ancien Testament, ce que tout lecteur de la Bible doit avoir impérativement lu pour comprendre la suite.

## *Genèse*

Gn 12,7 : première promesse

Gn 49 : bénédiction de Jacob

## *Exode*

Egypte – désert – Sinaï

Ex 12 : Pâque

Ex 15 – 17 : murmures

Ex 25 – 40 : le sanctuaire

## *Deutéronome*

Dt 34,4 : dernière promesse

Dt 33 : bénédiction de Moïse

## *Nombres*

Sinaï – désert – Moab

Nb 9 : Pâque

Nb 11 – 20 : murmures

Nb 1 – 9 : le camp

## *Lévitique*

Lv 1 – 15 : Sacrifices et prescriptions

Lv 16 : Le rituel du Grand Pardon

Lv 17 – 26 : Prescriptions et sacrifices

- Au centre se trouve le Lévitique et en particulier Lv 16 qui décrit la célébration du Grand Pardon (*ha kippourim*), pour les fautes dont on n'aurait pas demandé réparation durant l'année.
- Ainsi, au cœur même du don de la Loi, Dieu prend en compte la faiblesse humaine : il prévoit la transgression et l'oubli et la possibilité, toujours existante, d'obtenir le pardon pour celui qui le désire avec sincérité. Ainsi, au cœur de la Torah, de la Loi de Moïse, au centre du Lévitique, le livre par excellence consacré au rituel, se trouve la miséricorde de Dieu qui, précisément, dépasse tous les rituels.

### 3. Le Dieu de miséricorde des prophètes

- Le Dieu qu'annoncent les prophètes est avant tout juste et miséricordieux.
- Juste, car à travers les oracles prophétiques, Dieu proclame que l'injustice, l'iniquité ne sont pas tolérables et ne peuvent pas demeurer impunis.

- *« Avec quoi me présenter devant le Seigneur, m'incliner devant le Dieu de là-haut ? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes ? Avec des veaux d'un an ? Le Seigneur voudra-t-il des milliers de béliers ? Des quantités de torrents d'huile ? Donnerai-je mon premier-né pour prix de ma révolte ? Et l'enfant de ma chair pour mon propre péché ? » (Mi 6,6-7).*



Rembrandt, *Le sacrifice d'Isaac*, 1636

- « *On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice (mishpat ; jP'v.mi) d'aimer la bonté (hesed ; ds,x,ê) et de marcher humblement avec ton Dieu* ». (6,6-8)
- Pour les prophètes, il ne peut y avoir de relation juste à Dieu sans qu'il n'y ait une relation juste et bonne, ou miséricordieuse, au prochain, au frère.



- Dieu est juste et demande que son peuple ait un comportement juste ; mais c'est aussi un Dieu qui pardonne.
- Aussi lourde que doit la faute, le pardon est toujours possible. Ces deux aspects sont très présents dans les textes prophétiques et il est important de s'en souvenir. Ainsi, si Dieu menace son peuple de très durs châtements, il ne faut pas oublier que ce qui est recherché, c'est avant tout la conversion de ce peuple.

## 3.1. Osée

- Le livre dénonce l'infidélité d'Israël qui court après les Baals comme après les alliances compromettantes avec les nations étrangères.
- La relation entre Dieu et son peuple est exprimée en particulier à partir de deux métaphores : YHWH y est décrit tantôt comme le père, tantôt comme le mari d'Israël.

*« Quand Israël était jeune, je l'aimais, et d'Égypte j'appelai mon fils. Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi ; aux Baals ils sacrifiaient, aux idoles ils brûlaient de l'encens. Et moi j'avais appris à marcher à Ephraïm, je le prenais par le bras, et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux ! Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour ; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue, je m'inclinai vers lui et le faisais manger » (11,1-4).*

- L'enjeu de la prédication d'Osée est d'abord de démontrer à ses auditeurs qu'ils ne connaissent pas véritablement qui est Dieu : YHWH, Dieu d'Israël, est bien différent d'un Baal à qui il suffit de rendre un culte adéquat pour se mettre en règle.
- Son but est de susciter la conversion de ses auditeurs. Il se sert de l'image du père et de l'époux pour faire découvrir la miséricorde et la tendresse de Dieu.

- Comme l'amour de Dieu est gratuit, tel sera aussi celui d'Osée : son épouse n'est pas choisie pour son mérite, mais pour elle-même. Et cet amour est indéfectible. C'est un amour du même type qui pousse Osée vers Gomer et Dieu vers Israël.

## 3.2. Jonas



*Jonas rejeté par la baleine*  
extrait de la bible du pape Jean XXII  
(XIVe siècle)

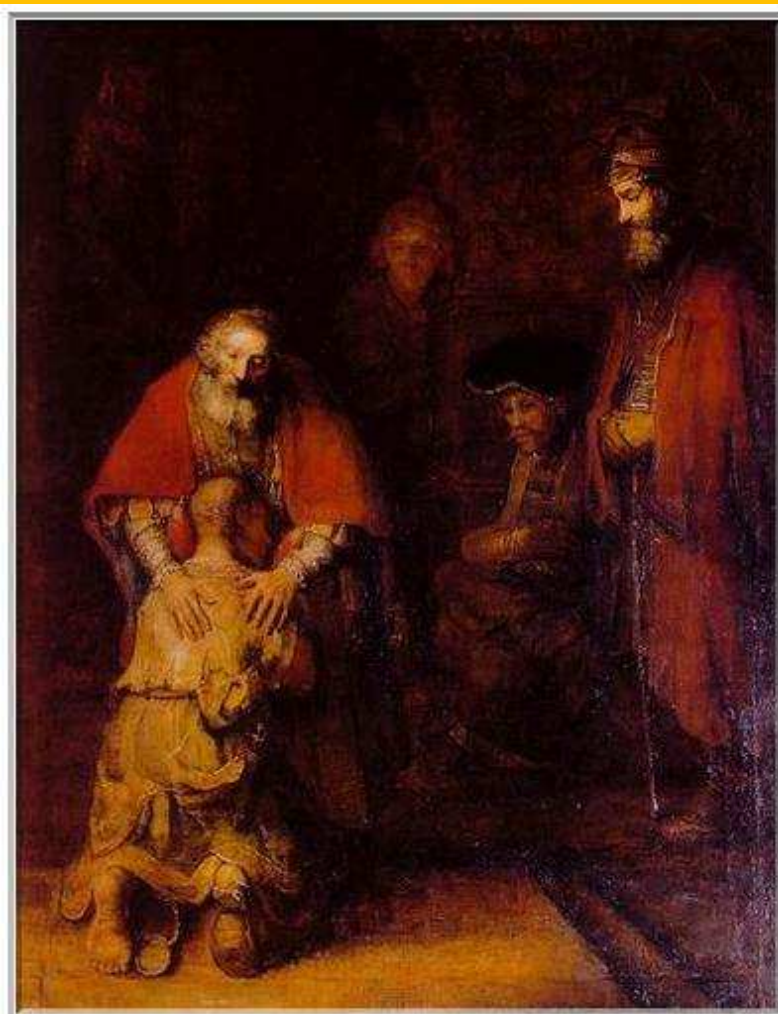
- Jonas fonctionne comme une caricature de prophète et le livre est truffé d'hyperboles, d'exagérations et de détails absurdes :
- Si Dieu a compassion de Ninive, le prophète, lui, veut fuir sa mission et part jusqu'aux extrémités de la terre (Tarsis) alors qu'il reconnaît, plus tard, qu'il sait que son Dieu a fait la mer et la terre.
- Tout au long du récit, les païens se montrent bien plus disponibles à la conversion que Jonas, et font ce qui est juste aux yeux de Dieu sans même interroger le prophète.
- Ce dernier, même à la fin du récit, se préoccupe davantage de sa tête que de la grande ville et de tous ses habitants.

- A l'époque à laquelle le livre de Jonas a été écrit, Ninive a été détruite (612).
- Pourtant, nous dit le livre de Jonas, Dieu aurait pu pardonner, même à Ninive, si Ninive s'était convertie. De la même manière que Samarie et Jérusalem auraient pu probablement éviter la destruction si elles avaient écouté les prophètes et s'étaient converties.



- Le livre de Jonas s'adresse au lecteur de tout temps : est-il prêt à recevoir la miséricorde de Dieu et à agir en conséquence, comme l'ont fait les Ninivites du récit ?
- Est-il prêt à rendre grâce, avec Dieu pour la conversion des pécheurs, même s'il s'agit de ses ennemis ?

# Luc 15 : les paraboles de la miséricorde



Rembrandt, *Le retour du fils prodigue*, 1667

# La miséricorde dans l'évangile de Luc

## 1. Présentation d'ensemble de l'évangile de Luc

- Un diptyque qui se compose de l'évangile et des Actes des Apôtres
- qui présente l'accomplissement et le déploiement de l'œuvre de salut de Dieu dans le temps de Jésus puis dans le temps de l'Eglise.
- écrit pour une communauté composée essentiellement de non-juifs, en dehors d'Israël.

- Evangile de la tendresse de Dieu, Luc est aussi celui de la joie messianique et de la louange vers Dieu. Enfin, l'Esprit Saint joue un rôle particulier dans l'œuvre de Luc, dans l'évangile et plus encore dans les Actes.



## 2. L'évangile de la miséricorde

### 2.1. Les évangiles de l'enfance, un récit programmatique



A. Chenal,  *Icône de l'Annonciation*, XXI e siècle

<http://iconesalain.free.fr/Presentations/59.Annonciation.Presentation.htm>

## 2.1. Les évangiles de l'enfance, un récit programmatique

- Le ton dominant est la joie : joie des parents de Jean, joie de Marie, puis des bergers et des anges au moment de la naissance, et plus tard, d'Anne et Syméon au Temple.
- L'avènement du Royaume de Dieu qu'inaugure la naissance de Jésus est une bonne nouvelle car elle propose un salut présenté avant tout comme l'expression de la miséricorde de Dieu pour l'humanité.



*Magnificat, Icône de Taizé*



- Le salut est présenté avant tout comme le pardon des péchés:  
*« Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras par devant sous le regard du Seigneur, pour préparer ses routes, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon des péchés. C'est l'effet de la bonté (entrailles de miséricorde ; splanchna eleous) profonde de notre Dieu : grâce à elle nous a visité l'astre levant venu d'en haut. Il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas sur la route de la paix » (1,76-79).*



## 2.2. Le Règne de Dieu comme guérison des cœurs et des corps

*« <sup>18</sup>L'Esprit du Seigneur est sur moi  
parce qu'il m'a conféré l'onction  
pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.  
Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération  
et aux aveugles le retour à la vue,  
renvoyer les opprimés en liberté,  
<sup>19</sup>proclamer une année d'accueil par le Seigneur.*

<sup>20</sup>Il roula le livre, le rendit au servant et s'assit ; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. <sup>21</sup>Alors il commença à leur dire :  
« Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. »



Le Greco, *Le Christ guérissant un aveugle*, 1570

### 2.3. « Il a élevé les humbles »

- « *Heureux, vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous* » (6,20).
- « *Mais malheureux, vous les riches : vous tenez votre consolation* » (5,24).
- « <sup>15</sup>*Des gens lui amenaient même les bébés pour qu'il les touche. Voyant cela, les disciples les rabrouaient. <sup>16</sup>Mais Jésus fit venir à lui les bébés en disant : "Laissez les enfants venir à moi ; ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux. <sup>17</sup>En vérité, je vous le déclare, qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas"* » (18,15-17).

## 2.4. L'ami des collecteurs d'impôt et des pécheurs



*L'appel de Matthieu, Icône copte*

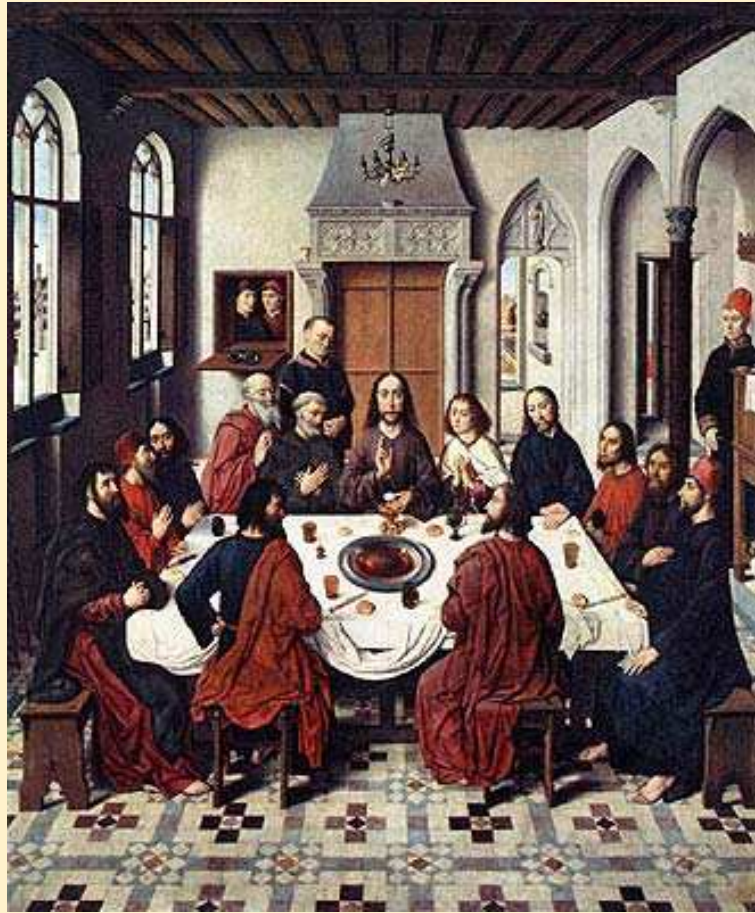


*« Car le Fils de l'homme est venu  
chercher  
et sauver ce qui était perdu »  
(19,10).*

Berna, *La pécheresse pardonnée*

<http://www.homelie.biz/article-lectures-11-dimanche-du-temps-ordinaire-c-51985682.html>

## 2.5. L'amour des ennemis



*La Cène, Missel franciscain du XVI e siècle*



*« <sup>34</sup>Jésus disait : “Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu’ils font”. » (23,34).*

## 2.6. « Donnez-leur vous-mêmes à manger »



Van Gogh, *Le bon samaritain*, 1890



# La miséricorde dans le Nouveau Testament

## 1. Dans les autres évangiles

- A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus révèle la miséricorde de Dieu.
- « *Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Mt 11,5).
- La miséricorde de Dieu est révélée de manière définitive à la croix, dans le don que fait Jésus de sa vie pour le salut de tous.

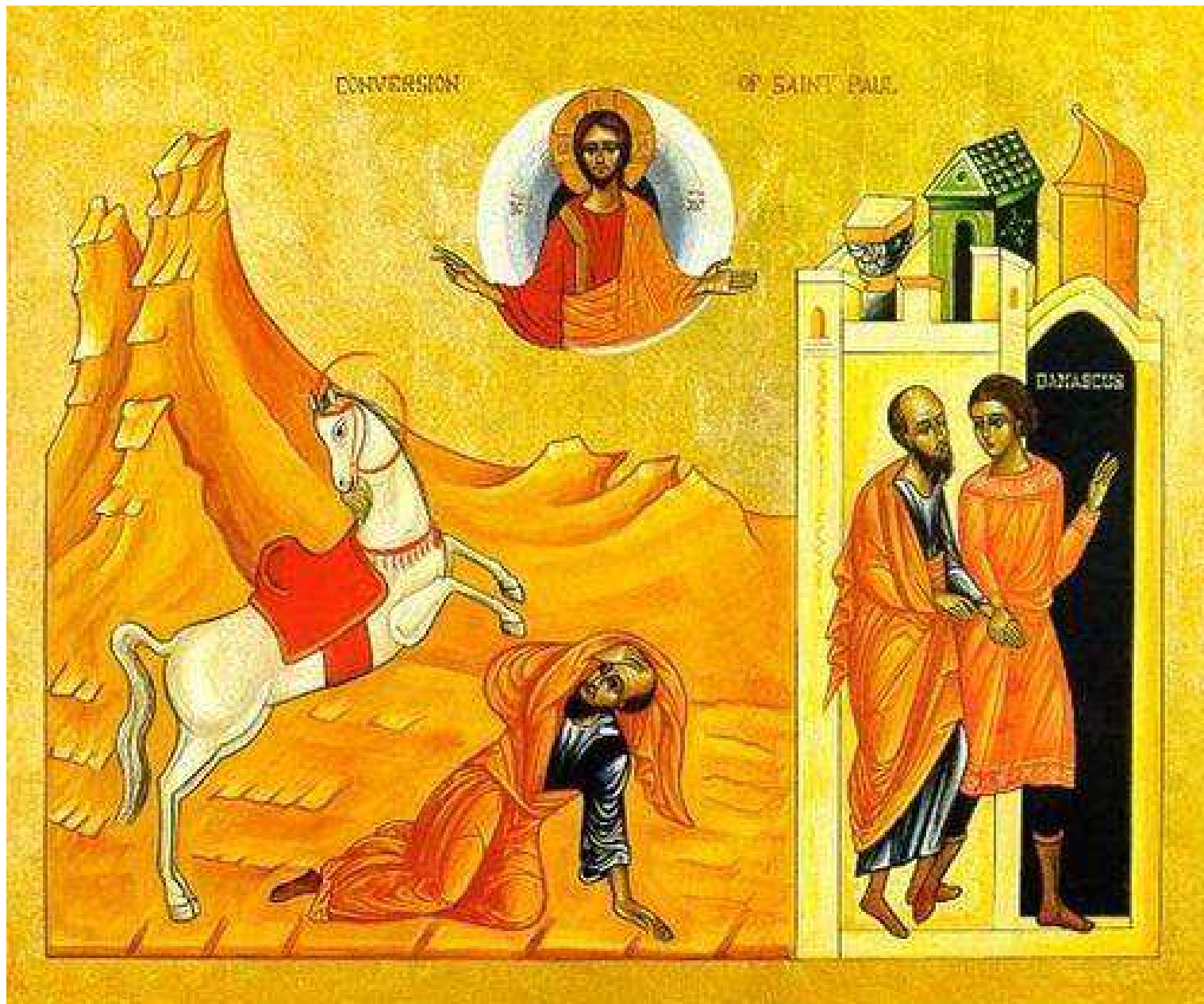
## 2. Dans les Epîtres de Paul

### 2.1. Paul, témoin de la miséricorde de Dieu

- *<sup>3</sup>Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. <sup>4</sup>Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. <sup>5</sup>Il est apparu à Céphas, puis aux Douze. <sup>6</sup>Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois ; la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts. <sup>7</sup>Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres.*
- *<sup>8</sup>En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton. <sup>9</sup>Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. <sup>10</sup>Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et sa grâce à mon égard n'a pas été vaine. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous : non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. <sup>11</sup>Bref, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous proclamons et voilà ce que vous avez cru ». (1 Co 15,3-11)*

CONVERSION

OF SAINT PAUL

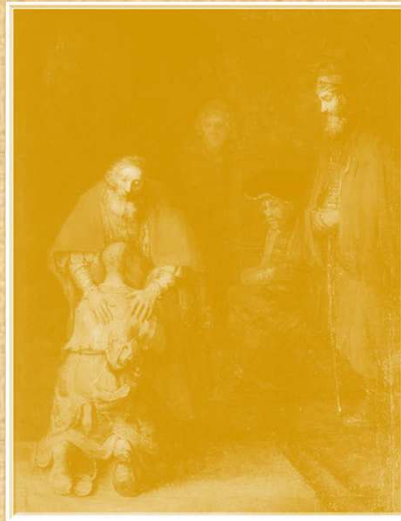


## 2.2. La croix comme le signe le plus grand de la miséricorde de Dieu et comme victoire sur la mort

- <sup>5</sup>Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ :
- <sup>6</sup>lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu.  
<sup>7</sup>Mais il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme,  
<sup>8</sup>il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix.  
<sup>9</sup>C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom,  
<sup>10</sup>afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre,  
<sup>11</sup>et que toute langue confesse que le Seigneur, c'est Jésus Christ, à la gloire de Dieu le Père.

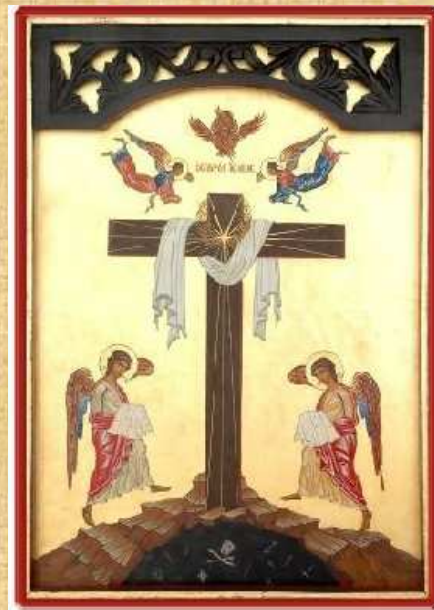
Ph 2,5-11

- Pour Paul, la justice de Dieu révélée en Jésus-Christ n'est pas une justice qui punit et condamne, mais qui rend justice ; elle nous justifie devant Dieu, par pure grâce, sans aucun mérite de notre part et même malgré nos péchés. Elle nous est accordée non en vertu de nos bonnes œuvres, mais à cause de notre foi (Rm 1,17 ; 3,21s.28 ; 9,32 ; Ga 2,16 ; 3,11).



- *« Rien ne peut nous séparer de son amour, ni la tribulation, ni la détresse, ni la persécution, ni la faim, ni le froid, ni le danger, ni l'épée » (Rm 8,35).*
- *« <sup>17</sup>Aussi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là. <sup>18</sup>Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation» (2 Co 5,17-18).*

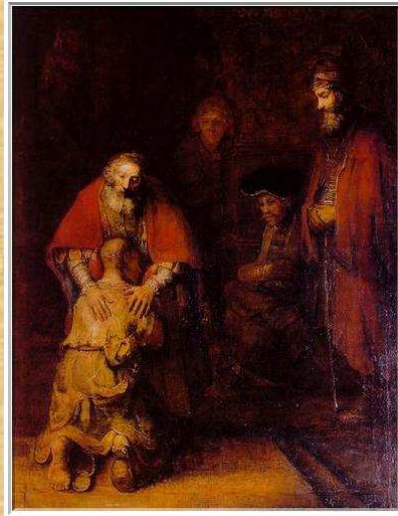
- La mort elle-même est vaincue par la résurrection du Christ qui nous ouvre la voie. Ainsi, sur la croix, la miséricorde de Dieu a définitivement remporté la victoire : « *La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô mort, ta victoire ? Où est-il, ô mort, ton aiguillon ?* » (1 Co 15,54-55).



### 3. Dans les autres épîtres

- « <sup>3</sup>Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts » (1 P 1,3).
- La première épître de Jean exprime, au fond, le même message que Paul au sujet de la miséricorde de Dieu : « <sup>20</sup>car, si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur et il discerne tout » (1 Jn 3,30).





C'est pourquoi Jean, dans son épître, peut dire en résumé :

« *Dieu est Amour* »

(1 Jn 4,8.16).